



**Echanges entre professionnels  
du secteur de jeunesse de la Grande Région**

**« Montée de l'extrémisme et populisme, où en est l'Europe ?  
Quelle efficacité ont les programmes de jeunesse  
pour lutter contre ce phénomène. »**

---

**EuRegio SaarLorLux+ ASBL**  
**Maison de la Grande Région**

11, boulevard Kennedy  
L-4170 Esch-sur-Alzette

Tél.: +352 2478 0151  
[laurence.ball@granderegion.net](mailto:laurence.ball@granderegion.net)  
[www.euregio.lu](http://www.euregio.lu)

## Programme de la journée

60 ans après la signature du Traité de Rome, toute l'Europe connaît une période de repli sur soi et de montée des extrémismes et des populismes et aucune de nos régions n'est épargnée.

Pour lutter contre ces phénomènes, la jeunesse a un rôle important. Dans ce contexte, quels sont les défis pour le travail social et le travail de jeunesse, les objectifs et les projets à poursuivre ? La dimension interculturelle et européenne de la Grande Région apporte une plus-value supplémentaire aux jeunes de nos territoires pour qu'ils en soient des acteurs et des ambassadeurs à part entière et soient des témoins d'une Europe accueillante, ouverte et multiculturelle.

9h30 Accueil à l'IRTS de Lorraine

### 10h00 Mots de bienvenue

IRTS de Lorraine

Danièle Noël, Présidente d'EuRegio et conseillère municipale de Nancy

### 10h20 Montée de l'extrémisme et populisme : situation actuelle et perspectives en France et en Allemagne

- Situation en Allemagne: Prof. Stephan Bundschuh (professeur à la Hochschule de Koblenz)
- Situation en France : Vincent Ferry (Université de Lorraine)
- Discussion

### 12h00 Mobiliser la jeunesse, quelles perspectives pour le projet européen

Vidéo de Nathalie Griesbeck, députée européenne

12h30 Pause de midi – Déjeuner sur place

### 14h00 Les projets jeunesse pour lutter contre ce phénomène

Atelier 1 : éducation aux médias sociaux :

#### Stratégie contre la haine

Hannah Meuler, Landesjugendring, Sarrebruck

#### BEE SECURE, Safer Internet Center Luxembourg: une présentation de la campagne de sensibilisation sur le thème: SHARE RESPECT – Stop Online Hate Speech

Jeff Kaufmann, Service National de la Jeunesse, Luxembourg

Atelier 2 : secteur de jeunesse et accueil des migrants

#### Projets exemplaires dans le cadre du programme fédéral „Demokratie Leben!„ (Vivre la démocratie)

Pia Meiers-Heisel (Regionalverband de Sarrebruck), Werner Barthel (Landkreis Kusel) et Michael Dahmen (Ville de Trèves)

#### Projet avec des syriens

Etudiants de l'IRTS de Lorraine de Nancy & Daniel Frisoni

Atelier 3 : éducation à la citoyenneté

**Wahl O Mat**

Georg Vogel Landesjugendring de Sarrebruck

**Projet scolaire „Haine et violence – Sans moi !”**

Karsten Schmidt, Regionalverband de Sarrebruck

**Rencontre tri nationale de jeunes F/D/Ro en Roumanie, Allemagne et France** sur un thème artistique autour des questions de migration

Mariko Kasali, Club UNESCO-Jean Laurain, Metz

15h30 Synthèse des ateliers

16h00 Départ

***Remarque :** les textes des interventions repris dans cette publication figurent dans la langue de leurs intervenants respectifs.*

## **Mot de bienvenue – Danièle Noël, Présidente d'EuRegio**

Madame, Monsieur,  
Chers amis,

Je voudrais tout d'abord vous remercier d'être aujourd'hui présents aussi nombreux.

Je remercie vivement l'IRTS de Lorraine qui nous accueille en ces lieux et qui se montre fidèle à ses valeurs, à son approche d'ouverture sociétale, de facilitateur de débats de société, de rencontres et d'actions culturelles.

Je remercie tous les intervenants qui ont accepté d'animer des ateliers et tables-rondes qui ponctueront l'agenda de notre journée ainsi que les membres d'EuRegio.

Je remercie tout particulièrement Nathalie Griesbeck, députée européenne qui ne peut pas être parmi nous aujourd'hui puisqu'elle est retenue à Bruxelles mais qui a bien voulu nous faire l'amitié de nous enregistrer une petite vidéo que nous regarderons attentivement dans quelques instants.

Et puis, bien sûr, je salue et félicite Laurence Ball, directrice d'EuRegio qui a mis beaucoup d'énergie à organiser cette journée.

Nous avons devant nous une journée de travail et de réflexion sur un sujet malheureusement toujours d'actualité puisqu'il concerne l'extrémisme et le populisme en Europe.

Nous aurons également à partager les actions qui sont déjà mises en place notamment à l'égard de la jeunesse et discuter de celles que nous devons construire pour que ce fléau qui gangrène de nombreux pays européens cesse enfin.

La raison de cette thématique

Parce que nous sommes face à une situation assez inédite depuis la seconde guerre mondiale, parce que, outre ces montées du populisme et de l'extrême droite, nous assistons à une sorte de repli sur soi de l'individu et de la société, il nous est apparu essentiel de réunir autour d'une table des acteurs de notre Grande Région; cette Grande Région que nous pouvons considérer comme un véritable laboratoire européen, accueillant, ouvert et multiculturel.

Un tel repli sur soi ne s'explique pas toujours et uniquement par la crise économique. Il n'y a pas de caractère systématique entre situation socio-économique, immigration et extrême droite. Il y a une combinaison d'éléments, un sentiment de crise générale, née de la complexification du monde et des crises récentes, comme celle de l'Euro ou des réfugiés, du Brexit et celle des vagues d'attentats qui font que nous pensons nos maux, sous le joug de barbares sanguinaires qui s'attaquent aux valeurs de nos démocraties. Cette complexité peut entraîner une forme de nostalgie pour une époque où le fonctionnement du monde reposait sur deux systèmes antagonistes. Elle peut aussi provoquer la réaction de voter pour des partis qui proposent des solutions simplistes, comme les partis d'extrême droite, mais, nous le savons bien, qui sont irréalistes voire mortifères.

L'extrême droite et les partis populistes ne sont pas des partis politiques comme les autres. Il faut le dire et le redire. Ces partis, s'ils arrivaient au pouvoir, ne prendraient jamais des mesures qui maintiennent l'ordre démocratique. Et pourtant, ils progressent.

Le populisme se fonde sur une idéologie qui fait la promotion du "peuple" – imaginaire ou réel, majoritaire ou identitaire en développant un discours fondé sur une triple méfiance : contre les élites, contre un système caché (théorie du complot), contre l'internationalisme et l'union européenne.

En septembre, le journal français "Libération" titrait ainsi sa une : "Nazis, la 3ème génération". Une une à faire froid dans le dos pour tous ceux qui portent un regard éclairé vers le passé et se souviennent de l'audace des Pères fondateurs de l'Europe qui au lendemain de la seconde guerre mondiale avaient bousculé les Etats Nations pour construire un espace de paix.

Ce titre ne renvoie pas qu'aux heures sombres qui ont marqué nos amis et voisins allemands; il marque une génération, jeune, qui naît en Hongrie, en Suède, en Autriche, en France et ailleurs, où les militants extrémistes ne se cachent plus. Des militants défilent encore avec flambeaux et bousons noirs, poings tendus, dans les rues de Paris. Certains "citoyens du Reich" vont jusqu'à s'inventer des mini-Etats personnels. Leur stratégie : avancer masqué derrière des prétextes culturels. Leur objectif : distiller la peur de l'islam et des immigrés. Leurs effectifs grandissent en même temps que l'extrême droite engrange les résultats électoraux.

Pourquoi donc une telle montée des extrêmes?

La crise des réfugiés a certes contribué à créer une dynamique qui rend plus audible le discours d'extrême droite.

En Europe, une vague populiste cherche à rejeter la responsabilité de la stagnation économique actuelle sur les migrants, qu'ils viennent d'Europe ou d'ailleurs. Encouragée par les populistes, une partie grandissante de la population considère que les droits humains ne protègent plus que ces « autres » personnes, ces réfugiés, et non pas eux-mêmes. Aux yeux des populistes, c'est un risque d'invasion, de violation de leur propre identité voire de transgression de leur culture; cela se traduit par une préférence nationale qui l'emporte trop souvent sur l'universalité.

Mais par définition, les droits humains ne se prêtent pas à une application à la carte.

Les réactions des dirigeants politiques

Face à une telle situation, certains dirigeants politiques font le jeu de l'autruche, enfouissant la tête dans le sable, dans l'espoir que la tempête populiste s'essouffle.

D'autres, n'hésitent pas à flatter les passions populistes et jouent des numéros d'équilibristes pour glaner quelques voix lors des élections.

Quant aux démagogues, ils sont experts dans l'art de proposer de fausses explications et de fausses solutions à des problèmes bien réels afin de remporter l'adhésion du public. Ils brossent dans le sens du poil...

Et puis, il y a aussi et surtout ces dirigeants, ces partis politiques nationaux qui se servent de l'Europe pour expliquer et camoufler leurs propres faillites nationales, qui rendent l'Europe responsable de leurs propres maux.

Tout ceci est un jeu bien dangereux qui ne fait qu'accroître la montée en puissance des populistes, le mécontentement grandissant de la population vis-à-vis du statu quo et de leurs dirigeants politiques.

La colère du peuple européen contre les dirigeants

Mais, le peuple européen est en colère. Et donc, l'extrême droite et les démagogues prospèrent sur la colère, le ressentiment, la pulsion. Jamais sur la réflexion. Les peuples européens aujourd'hui sont animés par un mélange étrange de peur et de colère. Un continent qui a dominé le monde avant de s'effondrer dans les abysses de l'horreur et en renaître pourrait estimer que le pire est derrière lui. Pourtant, il semblerait que nous nous retrouvions tétanisés et que seule domine la colère. Cette colère se traduit contre les dirigeants. Comme s'ils étaient responsables de cette peur.

Par un étrange hasard, ceux qui soufflent sur les braises semblent disposer de moyens rarement accumulés pour attiser cette colère.

Cependant, tout cela semble plus de l'ordre du symptôme et n'explique pas l'acharnement à décrire la situation comme encore pire qu'elle ne l'est réellement. Car si les peuples sont en colère, et le font comprendre à travers des votes populistes, c'est donc que quelque chose ne fonctionne plus aussi dans la relation entre le peuple et les élus.

Car si ces crises ne sont ni nouvelles ni pires que d'autres, c'est qu'il y a peut-être un autre motif sous-jacent. Et c'est à ce motif qu'il faudrait aujourd'hui répondre.

Le peuple européen a besoin de valeurs

Ce qui est troublant, dans la société hyperconnectée du XXIème siècle, c'est ce besoin d'immédiateté, de consommation d'informations à tout va. Nous ne sommes plus lecteurs d'informations, nous sommes consommateurs. On n'apprend plus, on ingurgite. Sans recul, sans analyse, sans vérification. C'est la société du "buzz" et du "gobe-tout". C'est l'inondation d'informations erronées, voire fausses, sur tous les sujets qui dépeignent la situation européenne comme systématiquement catastrophique et allant vers un effondrement total. C'est la faute à l'Europe entend-t-on trop souvent.

L'Europe est certes imparfaite et demande des réformes de fond pour devenir le véritable espace démocratique qu'elle aspire à être. Cependant, lorsqu'elle y parviendra, elle sera une démonstration à la face du monde que les despotes éclairés qui ont pris les commandes de tant de pays depuis ces dernières années ne sont que des aventuriers au petit pied servis par une chance insolente. S'il faut vous en convaincre, l'effondrement vénézuélien devrait nous servir de source de réflexions.

Contrairement à ce que beaucoup voulaient croire, l'Europe est encore loin de la maturité et sa construction commence à peine. Ce qui explique le succès du populisme, c'est que nous n'avons pas pu construire ce contre discours qui explique aux peuples que beaucoup reste encore à faire. Nous avons pour le moment les outils pour construire notre liberté face à un monde qui ne rêve que de domination et d'asservissement. Et il est temps de s'en servir pour notre bien à tous, pour la défense du bien commun.

La nécessité de réaffirmer la défense du bien commun européen

La défense du bien commun passe par la défense des valeurs des droits humains et européens. Politiquement, elle passe par le statu quo, le compromis des modérés, n'en déplaise aux extrêmes. C'est bien autre chose qu'une posture politique, c'est un état d'esprit qui cultive une politique de projets.

Au Parlement européen, parler « des Allemands » ou « des Italiens » ou même des « Français », n'a guère de pertinence. Le peuple européen dont les europhobes bornés prétendent encore qu'il n'existe pas et n'existera jamais, est bel et bien vivant. Alors, arrêtons de faire de l'Europe un bouc émissaire !

L'Europe est état d'esprit. C'est une forme d'audace, celle portée depuis des siècles par des pionniers, des optimistes, des visionnaires, et dont sans cesse, nous devons faire preuve. Cet état d'esprit se construit autour d'un projet au service de la défense des valeurs humaines et non pas focalisé sur l'économie. Avec un seul objectif : que l'Union européenne aujourd'hui qualifiée de lointaine, incompréhensible, parlant une langue pour initiés soit reconnue et redevienne aimée des peuples qui la composent.

Et parce que L'Europe, la Grande Région, c'est notre histoire commune, notre horizon, ce qui nous donne un avenir, elle est un super rempart contre la démagogie ! Disons-le haut et fort.

Cessons de jouer sur les peurs et cessons d'idéaliser l'Europe! Il nous appartient de cesser d'idéaliser l'Europe pour mieux la penser.

Poursuivons notre construction!

Et puisque la jeunesse est notre meilleur gage d'avenir, faisons-lui confiance et offrons-lui les clés de la réussite!

Je vous remercie



## **Montée de l'extrémisme et populisme : situation actuelle et perspectives en France**

**Vincent Ferry, Université de Lorraine**

### **Résumé de la communication**

"En France la montée de l'extrémisme n'est pas récente, Le Front National fait des scores électoraux depuis 1984, avec une rhétorique simple : en éliminant du corps social les gens issus de l'immigration nord-africaine, et africaine, la France règlera tous ses problèmes. A ceci s'ajoute, de manière exacerbée depuis 10 ans, la volonté de sortir de l'Union Européenne, pour revenir aux frontières d'avant le traité de Rome. Il y a donc double négation. Celle des apports de l'Union Européenne et de la CEE auparavant, et celle de l'immigration. Le populisme, à l'aune du Front National, peut être défini comme la pratique démagogique de faire croire aux électeurs que revenir en arrière serait la solution, sans jamais expliquer comment arriver à ce résultat. D'inspiration fasciste (italien) et d'extrême droite française, ce parti a "libéré" la parole, avec un racisme exacerbé, dans un pays d'immigration.

Depuis 2005, le paradoxe français s'inscrit aussi dans la victoire du non au traité de constitution européenne. En effet ce non a été obtenu en ajoutant des voix de personnes de gauche, voulant une autre Europe, et d'extrême droite, ne voulant pas d'Europe. Le glissement de la gauche de la gauche, vers un discours anti-européen est une tendance affirmée lors de cette élection présidentielle, brouillant le débat, où le centrant entre les européens et les anti-européens. L'Union Européenne a réussi les deux paris initiaux du traité de Rome : assurer la paix dans la démocratie, et créer un espace unique d'échange commercial intégré. Ces deux réussites impliquent une dissolution des espaces nationaux par la perte de compétences des états nations, et une libre circulation des gens, des idées des cultures, des langues, qui créent deux type de citoyens : ceux qui voyagent et sont ouverts aux mondes, et ceux qui pensent que la perte d'identité nationale est une perte de leur identité.

L'avenir est à l'échange. La réussite du programme ERAMUS, comme la réussite de l'intégration des économies transfrontalières montrent qu'une Europe de la rencontre des citoyens est une Europe qui amène progrès et réussite. La dichotomie entre citoyens ouverts aux mondes et citoyens attachés à leurs prérogatives nationales essentialistes, devient une rupture, qui, par-delà la France, a aujourd'hui rejoint tous les espaces politiques nationaux. En plus des partis d'extrême droite, on trouve des formes hybrides de réaction, comme le mouvement Cinque Stelle en Italie, le Vlam blook en Belgique, la Lega nord en Italie, qui intègrent des éléments de réaction mais avec des nouveautés d'organisation, plus ou moins humanistes. Les exemples de la Pologne, de la Hongrie, de l'Autriche, où les extrêmes droits arrivent au pouvoir, montre que la réaction peut exister (remise ne cause de l'avortement, de la liberté de la presse.....) mais sans véritablement remettre ne cause l'Union Européenne. En fait, pour l'instant, seul le Royaume Uni, sans véritablement d'extrême droite structurée a été au bout d'une démarche de retour en arrière, qui ne semble pas faire florès.

Plusieurs questions restent posées politiquement : A quand une Europe sociale, pour sortir des théorèmes libéraux qui détruisent services publics et protection sociale redistributive? A quand une Europe des peuples, où l'on se concentrerait sur la possibilité pour chacun de parler plusieurs langues (cf. le Luxembourg). A quand une Europe fiscale, où les sociétés ne partiraient pas au Luxembourg, aux Pays Bas, en Irlande, payant moins d'impôt, obligeant des pays comme la France à emprunter par perte de revenus fiscaux à la valeur ajoutée réelle créer depuis le territoire français? A quand une vraie politique migratoire



où le respect de la vie humaine et le co-développement seraient les moteurs, comme par exemple les accords bilatéraux entre la France et le Maroc depuis 1999?

A quand une vraie réflexion autour des religions, alliant liberté de croire et respect de l'espace public comme raisonnant? (laïcité à la française?)



## **Montée de l'extrémisme et populisme : situation actuelle et perspectives en Allemagne**

### **Prof. Stephan Bundschuh, Hochschule Koblenz**

#### **1.) Nicht radikal, nicht extrem, sondern autoritär**

- Radikal sein bedeutet die Sache an der Wurzel packen. Jede wissenschaftliche, soziale, moralische, politische und ästhetische Neuerung ist radikal. Jugend ist eine radikale Phase.
- Der Begriff extrem ist rein formal und politisch instrumentalisiert durch die Sicherheitsbehörden. Zur wissenschaftlichen Beschreibung wenig geeignet.
- Autoritär sind politisch-ideologische Positionen, die gekennzeichnet sind von der Unterwerfung des Menschen durch den Menschen, also von Hierarchie, Herrschaft und Missachtung der Würde, Freiheit und Gleichheit der Menschen, egal ob diese Missachtung religiös, rassistisch, klassistisch, patriarchal oder kulturell legitimiert wird.

#### **Rechtspopulismus:**

Neoautoritäre Strömung - „Autoritäre Revolte“ (*Weiß, Volker [2017]*)

Autoritarismus: neigt unter dem Mantel „direkter Demokratie“ dazu, „die Demokratie abschaffen zu wollen und eine ‚direkte Herrschaft derjenigen herbei[zu]führen, die sie ohnehin für die Mächtigen‘ halten“

*Nachtwey, Oliver (2016): Die Abstiegsgesellschaft. Über das Aufbegehren in der regressiven Moderne. Berlin: Suhrkamp, S. 222*

Alternative für Deutschland (AfD) etabliert sich als maßgebliche politische Partei der neoautoritären Bewegung, die die soziale Frage aufgreift und sie nationalistisch, ethnozentrisch und kulturalistisch umdeutet.

#### **2.) Voraussetzung: Neoliberalismus**

Regressive Verstärkung vertikaler Ungleichheit

Moderne (Einkommen, Vermögen, soziale Rechte)

Abmilderung horizontaler Ungleichheit (Gender Mainstreaming, Integration, Inklusion)

Entsolidarisierung: Vereinzelung und Fragmentierung

Agenda 2010/Hartz IV/„Fördern und Fordern“

Fragmentierte Belegschaften in Fabriken

Rolltreppe abwärts (Regressive Moderne) anstelle des Fahrstuhls aufwärts (Soziale Moderne)

*Regressive Modernisierung nach Nachtwey, Oliver (2016): Die Abstiegsgesellschaft. Über das Aufbegehren in der regressiven Moderne. Berlin Suhrkamp*

Thema: Auswirkungen der ökonomischen Transformation von der sozialen zur regressiven Moderne auf die Arbeits- und Lebensformen der Individuen.

- „Freiwillige Teilhabe“ der Individuen
- Postdemokratie – Abbau politischer Bürgerrechte
- Abschied vom Sozialstaat – Abbau sozialer Bürgerrechte
- Transformation der Arbeit – Abbau wirtschaftlicher Bürgerrechte

- Rückkehr der Sozialen Frage → neue Protestformen

### **3.) Protestformen um Arbeit und Soziales**

2000er Jahre: Sozialproteste gegen die Agenda 2010

Neuer Akteur: 2007: Gründung der Partei Die Linke als politisch institutionalisierter Ausdruck der sozialen Proteste.

2015: Einführung des Gesetzlichen Mindestlohns - Zunahme von Streiks:

1. Kleinere berufsständische Gewerkschaften mit hoher struktureller Macht: z.B. Pilotengewerkschaft, Gewerkschaft deutscher Lokomotivführer
2. Neue ‚Arbeiterbewegung‘: Soziale Arbeit, Reinigungs- und Pflegepersonal etc.: neue Ausdrucksformen, interne Demokratisierung, neue Ziele: Gehalt/Anerkennung Ziel: Sichtbarkeit

### **Radikalisierung von Protestformen**

Urbane Aufstände sind Proteste der ökonomisch, sozial, kulturell und schulisch Exkludierten

### **Post-konventionelle Protestformen**

Occupy Wall Street - „Aufruhr der Ausgebildeten“ (Wolfgang Kraushaar)

Motive: Autonomie, Partizipation, Selbstbestimmung, Kreativität, Freiheit, Demokratie, soziale Gerechtigkeit und Umverteilung

„Mit Occupy gab es auf der Protestbühne plötzlich wieder eine systemische Bewegung, die die gesamte Gesellschaft als Projekt betrachtete“ (Nachtwey 2016, 208).

### **Lokale Bürgerproteste – Einforderung von Partizipation**

Stuttgart 21: Protest gegen Umbau des Kopfbahnhofs in einen unterirdischen Durchgangsbahnhof

Versus Hamburger Volksentscheid 2010 gegen Verlängerung der gemeinsamen Schulzeit in der Primarschule bis Klasse 6. - AkteurInnen: gebildet und einkommensstark

### **4.) Kurze Geschichte der Rechten seit 1990: extrem rechte Jugendkultur und politische Gewalt**

- Anfang bis Mitte der 1990er Jahre
- Einschränkung des Asylrechts
- Anschläge/Pogrome in Rostock, Hoyerswerda, Solingen, Mölln
- Bündnis zwischen NPD und „freien Kameradschaften“
- Aktionsprogramm gegen Aggression und Gewalt (AgAG), Bundesjugendministerin Angela Merkel 92-96
- Thematisierung der extremen weißen Rechten unter dem Thema ‚Aggression und Gewalt‘: Entpolitisierung, Konzentration auf Gewalttäter
- 1998: zweite „Rechtsextremismus“-Debatte
- Wahlerfolg der Deutschen Volksunion (DVU) in Sachsen-Anhalt (12,9 Prozent, 16 Mandate)
- Debatte konzentriert sich auf Zulauf Jugendlicher zu extrem rechten Parteien
- Entstehen einer extrem rechten jugendlichen Alltagskultur, insbesondere in den neuen Bundesländern
- Diskussion: „National befreite Zonen“/No-go-areas/Angstzonen

## **Die 2000er Jahre – Zeit der ‚Normalisierung‘**

### Dritte Rechtsextremismus-/Antisemitismus-Debatte - Auslöser 2000

- Mord an Alberto Adriano in Dessau
- Bombenanschlag an einer S-Bahn-Station in Düsseldorf (Opfer insbesondere Juden)
- Internationales Medien-Echo – „Aufstand der Anständigen“ (ehem. Bundeskanzler G. Schröder)
- 2001-2003: NPD-Verbotsverfahren scheitert wg. Verfassungsschutz
- 2004: rechte Wahlerfolge in Brandenburg (DVU, 6,1 Prozent) und Sachsen (NPD 9,2 Prozent).

Etablierung extrem rechter Landtagsfraktionen

- Bundespolitische Reaktion: Bundesprogramme gegen Rechts mit dem Schwerpunkt Jugend und Lokale Netzwerke (seit 2001 bis heute)

## **Die 2010er Jahre – deutsche Hegemonie und Zukurzgekommene**

### Extreme Rechte

- tendenzielle Marginalisierung extrem rechter Parteien bei Wahlen
- DVU löst sich 2011 auf
- Zugleich neue flexible und moderne Organisationsformen (bspw. Identitäre Bewegung, Autonome Nationalisten)
- Aufdeckung des NSU (Aktivitäten 1990er Jahre bis 2011)
- Seit 2013: neues NPD-Verbotsverfahren (wg. Irrelevanz der Partei vom Verfassungsgericht 2017 eingestellt)

### Etablierung rechtspopulistischer Organisationen und Parteien

- Pro NRW (Gründung 2007)
- Alternative für Deutschland (AfD) (Gründung 2013, sitzt in Bundestag, 15 Landtagen + Europaparlament)
- Patriotische Europäer gegen die Islamisierung des Abendlandes (PEGIDA)
- Hooligans gegen Salafismus (HoGeSa)
- Strategische Besetzung der Themen Einwanderung, Asyl, Islam
- Einschränkung des Asylrechts

### Wahlergebnisse der Alternative für Deutschland (AfD) gegründet 2013

- Europaparlamentswahl 7,1% (2014)
- Bundestagswahl 4,7% (2013) / 12,6% (2017)
- Landtagswahlen
- in 15 von 16 Bundesländern (außer Bayern) aktuell vertreten
- zwischen 5,5% (Bremen) und 24,3% (Sachsen-Anhalt)

## **5.) Diskursformen des Rechtspopulismus: Beispiele**

Quelle: Aktualität und Geschichte autoritärer Tendenzen in der Bundesrepublik

Prof. Dr. Stephan Bundschuh, Fachbereich Sozialwissenschaften, Hochschule Koblenz

## Atelier 1: Education aux médias sociaux

### Stratégie contre la haine, Hannah Meuler, Landesjugendring, Sarrebruck

You-fair.de – Gegen Hetze im Netz

Ein Projekt in Kooperation mit dem Jugendserver-Saar

#### Jugendserver Saar:

Projekt des Landesjugendring Saar e.V.

Plattform für jugendkulturelle Initiativen

entwickelt technische und inhaltliche Innovationen für die Jugendarbeit weiter

macht Jugendarbeit öffentlich und stellt Informationen zu jugendrelevanten Themen bereit

Medienbildung

Förderung der Medienkompetenz an Schulen und in Jugendverbänden für Jugendliche und MultiplikatorInnen

Fortbildungen für Haupt- und Ehrenamtliche in der Jugendarbeit

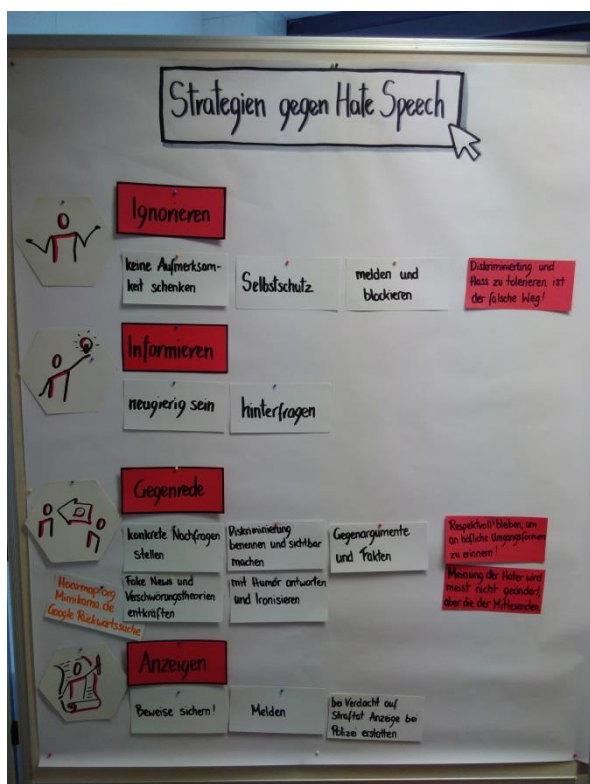
#### You-fair.de:

Portal des Jugendserver-Saar

Informationen zu den Internetphänomenen Trolle, Shitstorms, Cybermobbing und Hate Speech

Gegenstrategien

Anlaufstellen und Projekte



## **Atelier 1: Education aux médias sociaux**

### **BEE SECURE, Jeff Kaufmann, Service National de la Jeunesse, Luxembourg**



Présentation de la campagne de sensibilisation sur le thème: SHARE RESPECT – Stop Online Hate Speech

SHARE RESPECT! – Stop online Hate Speech - BEE SECURE campaign 2016/17

**Main partners:** Police, Public prosecution, Centre for Equal Treatment (CET)

Other Partners: Distribution of material, collaboration at events

#### **Campaign resources:**

- Flyer with sticker, Poster, Gadget, bracelets, dedicated website, distribution via partners, at trainings and events
- Monthly dossiers (Fake news, Filter bubbles, Counter speech, Social bots, Racist hate speech, Sexist hate speech, Trolls and shit storm, The law, Netiquette
- Available as PDFs for download or printed out according to needs
- Tattoos
- Panda mask, foldable, Buttons, Roll-up, Panda mascot

#### **Activities**

Bookmarks (Hate Speech movement - CoE), Hate Speech barometer, hate speech (illegal) vs freedom of speech (legal), Say "Yes" or "No"

#### **Awareness raising at public events**

Foire Vakanz (ULC/CEC)  
Safer Internet Day (Panda on tour, Microsoft)  
DigiRallye (POST, PGD, Microsoft, Casino, CET,  
Spuerkees, Graffiti, Happy Mistakes, Base One)  
Europatag (Représentation de la Commission européenne au Lux.)  
Weltspilldaag (AFP-Solidarité-Famille asbl)  
Teenage Dream Party (NordstadJugend)

#### **Success stories**

Panda mascot attracting a lot of people – also VIPs (prime minister, ministers)  
Large media coverage  
Good collaboration with police and public prosecution, cases brought to court involving jurisprudence  
Netiquette – collaboration with media agencies, the press council and the national service for media and communication, setting standards

[www.bee-secure.lu](http://www.bee-secure.lu)

[facebook.com/beesecure](https://facebook.com/beesecure)

[twitter.com/beesecure](https://twitter.com/beesecure) [youtube.com](https://youtube.com/beesecure)

[beesecureTV](https://beesecureTV) [podcast.bee-secure.lu](https://podcast.bee-secure.lu)

Helpline: 8002 1234

## **Atelier 2 : secteur de jeunesse et accueil des migrants**

### **Projets exemplaires dans la Grande Région**

Pia Meiers-Heisel (Regionalverband de Sarrebruck), Werner Barthel (Landkreis Kusel) et Michael Dahmen (Ville de Trèves)

Demokratie leben! (Vivre la démocratie)

Partnerschaften für Demokratie : Aktiv gegen Rechtsextremismus, Gewalt und Menschenfeindlichkeit

**Förderprogramm** : Bundesministeriums für Familie, Frauen, Jugend und Senioren

Dauer: fünf Jahre 2015-2019

Ausgestaltung: lokale Partnerschaften, Modellprojekte, Demokratiezentren

Steuerung Umsetzung Evaluation

Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend, Deutsches Jugendinstitut, Fachforum, Programmbeirat

Mittelausstattung Partnerschaft für Demokratie

Partizipations-, Vernetzungs- und Öffentlichkeitsarbeit, Coaching	10.000,00 €
---	-------------

Projektmittel jährlich	45.000,00 €
Aktions- und Initiativfonds	40.000,00 €
Jugendfonds	5.000,00 €

Kofinanzierung

Personalkosten

Eigenmittel 2015/16/17 je	5.000,00 €
---------------------------	------------

ab 2018	10.000,00 €
---------	-------------

Zusatzfonds

2016: Gegen Extremismus	10.000,00 €
-------------------------	-------------

2017: Zusatzförderung	20.000,00 €
-----------------------	-------------

### **Grundsätze**

Offenheit „gegen Gruppenbezogene Menschenfeindlichkeit“ als wichtiges Merkmal des Handelns

Partizipation als Handlungsebene

a) Begleitausschuss: Personen aus Verwaltung,

gesellschaftlichen Institutionen und Zivilgesellschaft. Er entscheidet über Einzelmaßnahmen, die Vergabe von Projektmitteln und fungiert als strategisch handelndes, zentrales Gremium

b) Jugendforum: Junge Menschen in der Kommune, Stärkung der Beteiligung von jungen Menschen an den Partnerschaften für Demokratie, Vergabe von Projektmitteln des Jugendfonds



c) Demokratiekonferenz: Alle zivilgesellschaftlichen Akteure, entsprechende Einrichtungen und Verantwortliche aus der Politik sind eingeladen, den Stand, die Ziele und die Ausrichtung der Arbeit in der Partnerschaft für Demokratie zu reflektieren und zu bestimmen

d) Projekte: Partizipation als wichtiges Gestaltungselement

### **Welche Projekte werden gefördert? Projekte**

- für demokratisches Verhalten und ziviles Engagement
- für ein vielfältigeres, konfliktfähigeres und demokratischeres Miteinander
- für die Bearbeitung programmrelevanter lokaler Problemlagen
- Integrationsprojekte in der Flüchtlingsarbeit
- Inklusive Projekte
- Partizipative Jugendprojekte

### **Wer kann Projekte einreichen?**

Organisationen, Vereine, Initiativen

### **Zielgruppen**

Kinder, Jugendliche, junge Erwachsene, Erwachsene, Senioren

Menschen mit und ohne Migrationsgeschichte

Menschen mit und ohne Teilhabebeschränkungen

Menschen, die von Menschenfeindlichkeit bedroht sind

Mutiplikatorinnen und Multiplikatoren

die breite Öffentlichkeit





## **Atelier 2 : secteur de jeunesse et accueil des migrants**

### **Projet avec des syriens, Daniel Frisoni, IRTS de Lorraine de Nancy**

#### **Genèse :**

- 1- Bombardement d'Alep de décembre 2015 et l'envie de « faire quelque chose »
  - 2- L'article de Kamel Daoud suite aux événements de Cologne sur l'incompréhension par les migrants du cadre culturel dans lequel la migration les plonge
- Evaluation des possibles : Je ne peux rien faire « là-bas », Qu'est-ce que je peux faire « ici » ?

#### **Constat :**

J'ai une pratique des rencontres interculturelles

Je travaille la médiation éducative dans le cadre professionnel avec des étudiants qui ont besoin d'expérimenter un travail de rencontre avec « l'autre », Le « différent », la personne en difficulté d'intégration sociale.

→ Nous avons pris contact avec une association d'entre aide franco syrienne (FSE)

#### **Objectif pédagogique - Créer du lien**

Le constat que je fais, est que les personnes réfugiées sont très isolées.

Ils sont souvent en état de choc émotionnel suite à des événements souvent traumatiques même si ces traumatismes ne sont pas apparents au premier abord

Ils ont dû quitter le pays de façon souvent brutale

Ils sont coupés de leurs racines et sans lien avec la société qui les accueille

La conséquence est qu'ils se regroupent habituellement entre nationaux par un réflexe de protection mais cela contribue à amplifier leur isolement linguistique.

Un des objectifs est donc de créer du lien avec des français de façon à ce qu'ils aient des moments de connivence informelle, même hors de l'atelier.

Le groupe de syriens est composé de 15 personnes : une majorité d'hommes de tous âges (22 à 51 ans) dont certains viennent à l'atelier en couple ou en famille. Leur niveau socioculturel est plutôt élevé (presque tous ont un passé universitaire et souvent de catégorie socio professionnelle supérieure)

Le groupe de français est composé de 12 étudiants et étudiantes volontaires

De 20 à 30 ans en formation au diplôme d'éducateur spécialisé.

Un des enjeux est de ne pas gommer leur pays d'origine mais sans faire d'allusions formelles aux enjeux politiques afin de ne pas forcer un discours voyeur ni interroger des événements possiblement traumatiques qu'ils ne souhaiteraient pas évoquer.

Donc : Laisser la place au discours mais sans le provoquer

Etre reconnu dans leur culture et leur spécificité

Faire une place à leur culture d'origine.

#### **Les pistes de travail explorées :**

Connaître la ville de Nancy

Etre capable de se repérer dans géographie de la ville

Donner des éléments de repère spatio-temporel dans la société qui les accueille

Histoire géographie et éventuellement faire des liens avec leur pays d'origine

### **Les institutions :**

Plus que Comprendre les institutions du pays d'accueil, c'est leur donner une compréhension de la façon dont les français se pensent et pensent leur environnement

Le rapport homme femme, le mariage, la sexualité (mariage pour tous)

Expliquer l'égalité des droits, la liberté de mœurs de la société française

La laïcité

La place de la religion et le sens de la loi de 1905 sur la séparation de l'église et de l'état, la neutralité de l'état sur les questions religieuses.

Le rapport historique au pouvoir

Le sens de la révolution française dans la pensée politique et l'identité française

La fin de la relation à la royauté et au catholicisme par la rupture du lien entre Dieu, le roi et son peuple

Définition d'une relation nouvelle horizontale entre citoyens et non plus verticale à la royauté

Impact sur la définition du concept d'appartenance nationale. Qu'est-ce qui nous fait français ?

La démocratie

Fonctionnement des institutions, les élections présidentielles

La mécanique de séparation des pouvoirs

Les courants politiques français et leurs caractéristiques

### **Bilan et conclusion temporaire ...**

#### **Les points forts et points faibles du groupe :**

Les personnes ont toutes une culture écrite et une capacité à comprendre les discours et les abstractions

Les participants (français ou syriens) ont une grande soif d'échanges et de rencontres.

La difficulté principale est le niveau de connaissance du français qui pour certains bloque les échanges (problème de recrutement)

Du côté français une méconnaissance des subtilités de la politique et de l'histoire de la Syrie (exemple du drapeau syrien sur l'affiche d'invitation à la fête de clôture !!)

Des liens se sont tissés

Des rencontres informelles en dehors de l'atelier

Les accompagnements vers des espaces de bénévoles (MJC, centres sociaux)

Un projet de suite autour des Rencontres Documentaires de l'IRTS

Certains étudiants ont découvert leur région

#### **Constat des difficultés :**

Importance d'une connaissance minima de la langue

Certaines personnes ne parlant que l'arabe sont restées en marge du groupe

Manque de préparation des étudiants français (2 réunions de 2 heures seulement)

Les syriens qui en ont le plus tiré profit étaient ceux qui étaient déjà dans un processus d'intégration. Pour ceux pour qui ce processus connaissait des freins conscients ou inconscients, les choses sont plus complexes. Peut-être eût-il fallu faire des groupes de niveau avec des déclinaisons plus adaptées du projet. Se pose la question des suites : les étudiants ont continué leur formation et seuls ceux qui ont créé des liens forts ont prolongé ces liens dans un privé citoyen ou affectif.

Le cadre institutionnel de formation aux Techniques éducatives pour les étudiants français bridait le déploiement d'un projet qui avait lui-même sa logique pédagogique.

Ce projet était une réaction à une prise de conscience et une volonté citoyenne d'agir. Nous avons utilisé des opportunités pour FAIRE. Le débat reste ouvert sur les aménagements à élaborer ....

## **Atelier 3 : éducation à la citoyenneté**

### **Wahl O Mat, Georg Vogel Landesjugendring de Sarrebruck**

Wahl-o-mat on tour als Werkzeug der Politischen Bildung und zur Stärkung der Demokratie

#### **Wahl-o-mat**

Der Wahl-O-Mat funktioniert in etwa wie ein Fragebogen. Das Online-Tool besteht aus 38 Aussagen, den sogenannten Thesen, die mit „stimme zu“, „stimme nicht zu“ oder „neutral“ beantwortet werden können, je nachdem wie man selbst zu der Aussage steht. Die saarländischen Parteien haben genau diese 38 Aussagen im Vorfeld ebenfalls beantwortet und ihren Standpunkt kurz begründet. Das eigene Ergebnis des Wahl-O-Mat kann am Ende mit den Ergebnissen der Parteien verglichen werden: In einer anschaulichen Balken-Grafik sieht man auf einen Blick, welche Parteien ähnlich geantwortet haben. Jetzt lassen sich die Begründungen der Parteien zu den einzelnen Aussagen anklicken und mit den eigenen Überlegungen vergleichen. Zusätzlich finden sich allgemeine Informationen zu den Parteien, wie beispielsweise eine grundsätzliche Einordnung der Werte und Überzeugungen, die eine Partei für sich festgelegt hat, oder Links zu deren Parteiprogrammen und Webseiten.

Der Wahl-o-mat zur Landtagswahl im Saarland

<http://www.bpb.de/politik/wahlen/wahl-o-mat/242897/saarland-2017>

#### **Was ist Wahl-O-Mat on tour ?**

Der Wahl-O-Mat on Tour ist eine besondere Veranstaltung: Hier wird die Diskussion über die 38 Thesen des Online-Wahl-O-Mat von der virtuellen Welt in die Räumlichkeiten von Schulen und Kulturzentren verlegt. Die Vertreterinnen und Vertreter der saarländischen Parteien müssen sich dabei in freier Rede zu bestimmten Thesen äußern und die Fragen der Jugendlichen aus dem Publikum diskutieren. Hier werden die Positionen der Parteien also schnell deutlich, denn ein Verstecken hinter wohlformulierten schriftlichen Statements ist nicht möglich. Dabei wurden zu den insgesamt 17 Terminen die Parteien des aktuellen saarländischen Landtags (CDU, SPD, Die Grünen, Die Linke, Die Piraten) sowie Parteien, die nach der aktuellen Wahlumfrage aus dem Januar 2017 eine realistische Chance hätten, in den Landtag gewählt zu werden (FDP, AfD), eingeladen. Es kann jedoch sein, dass nicht bei allen Terminen jede dieser Parteien vertreten ist, denn es liegt natürlich an den Parteien, Vertreterinnen und Vertreter für die einzelnen Termine zu finden.

Um die Veranstaltungen lebhaft zu gestalten, sind sie in zwei Teilen organisiert

Zuerst erhält jede und jeder der Parteivertreterinnen bzw. -vertreter jeweils drei Thesen, zu denen Stellung bezogen und die eigene Position begründet werden muss. Dabei erhalten die unterschiedlichen Parteien auch unterschiedliche Thesen, sodass normalerweise nur eine der Parteien zu einer bestimmten These Stellung beziehen kann. Allerdings erhält jede Politikerin und jeder Politiker zusätzlich zu den drei Thesen auch einen Joker. Mit diesem darf ein einziges Mal etwas zu einer These einer anderen Partei gesagt werden. Je nachdem, ob jede Partei anwesend ist, gibt es also unterschiedlich viele Thesen, die bereits im ersten Veranstaltungsteil angesprochen werden.

Beim Wahl-O-Mat on Tour sollen aber nicht die Politikerinnen und Politiker im Mittelpunkt stehen, sondern die Jugendlichen und deren Fragen und Anmerkungen. Deshalb geht es im zweiten Veranstaltungsteil nur um die Themen, die die Jugendlichen vertiefen möchten. Das können Fragen zu Thesen sein, die bereits drangekommen sind, bei denen die Antworten der Politikerinnen und Politiker aber nicht zufriedenstellend waren, oder Fragen zu den Positionen der anderen Parteien zu einer bereits angesprochenen These. Darüber hinaus gibt es die Chance, Thesen anzusprechen, die in der Diskussion noch gar nicht vorkamen, oder Themen aufzugreifen, die nicht im Wahl-O-Mat erwähnt werden, die Jugendlichen aber wichtig erscheinen. Dabei gilt: kritisch nachhaken ist absolut erwünscht!

Berichte von Wahl-o-mat on tour

[www.jugendserver-saar.de](http://www.jugendserver-saar.de)

### **Atelier 3 : éducation à la citoyenneté**

#### **Projet scolaire „Haine et violence – Sans moi !”,**

#### **Karsten Schmidt, Regionalverband de Sarrebruck**

Projekttage zur Prävention rechtsextremistischer Haltungen für Schüler/innen der Klassenstufen 7

**Zielgruppe:** Schüler/innen der Klassenstufe 7 der weiterführenden Schulen und Förderschulen im Regionalverband Saarbrücken

Um Jugendliche bereits vor einem Kontakt mit rechtem Gedankengut oder rechten Cliques zu erreichen und zu sensibilisieren, muss in einer frühen Phase angesetzt werden: zu einem Zeitpunkt, an dem sie am Beginn der Adoleszenz stehen. Das ist eine Phase, in der sie in ihren Meinungen noch nicht sehr gefestigt und Weltanschauungen nicht ausgebildet sind.

Genau diese Zielgruppe steht im Fokus zahlreicher Anwerbeversuche rechtsextremer Organisationen. Umso wichtiger ist es, genau diese Altersgruppe zu sensibilisieren, damit diese informiert und argumentativ gewappnet ist.

#### **Ziele:**

- die Schüler/innen lernen den Wert freiheitlich, demokratischer Grundordnung anzuerkennen und schätzen zu lernen
- die Schüler/innen erkennen rechte extremistisches Gedankengut
- die Schüler/innen durchschauen Methoden rechter Propaganda
- Anziehungskraft rechter Gruppierungen und Parolen auf den Einzelnen wertfrei zu erörtern
- den Schüler/innen erfahren Möglichkeiten, wie sie sich im Sinne einer freiheitlichen, demokratischen und toleranten Gesellschaftsordnung gesellschaftspolitisch engagieren können.

#### **Durchführung:** die Projekttage

- werden von jeweils 2 Mitarbeiter/innen der Jugendpflege geleitet
- finden an vier aufeinander folgenden Tagen statt mit jeweils je 5 Schulstunden statt werden im Klassenverband durchgeführt.

#### **Module:**

- Kennenlern- und Selbsterfahrungsspiele, Kooperationsspiele
- Begriffsbestimmungen: Vorurteil, Diskriminierung, Rassismus, Nationalsozialismus, Demokratie
- Exkursion an die Gedenkstätte Neue Bremm und in die Ausstellung Nationalsozialismus im Historischen Museum
- rechte Sprache, Parolen und Propaganda
- Umgang mit Fremdsein, Anderssein, Diskriminierung, Toleranz
- rechte Symbolwelten
- rechte Musik
- Zivilcourage

**Methoden:** Kleingruppenarbeit, Rollenspiele, erlebnispädagogische Teamspiele und Übungen

**Materialien:** Filme, Musikbeispiele, Comics, Broschüren, Fotos, Grundgesetz der Bundesrepublik Deutschland

Die Schüler/innen werden sensibilisiert, um

- Vorurteile und Diskriminierungen bewusst zu machen
- Unterschiede und Vielfalt zu akzeptieren
- Toleranz zu üben, Ausgrenzungen zu vermeiden und abzubauen
- rechtes Gedankengut zu erkennen
- rechte Propaganda zu durchschauen die Bedeutung von Zivilcourage zu erkennen Handlungsoptionen zu identifizieren.

**Effekte:**

**Aufklärung und Sensibilisierung:**

Schüler/innen werden zum Nachdenken und zur Beobachtung angeregt.

Das Projekt hinterlässt einen nachhaltigen Eindruck und bleibt weit über die Projektstage hinaus Gegenstand weiterführender Gespräche und Diskussionen. Die Wahrnehmung für rechte Inhalte und Erscheinungsformen wird geschärft, Jugendliche sind argumentativ gegen rechts gewappnet.

**Klassenklima und Verhaltensänderung:**

- positive Effekte auf Klassenklima und –zusammenhalt
- Schüler/innen gelingt es, ihr Verhalten zu ändern
- Schüler/innen gelingt es bei Konflikten einzugreifen, Zivilcourage zu zeigen
- in Konfliktsituationen kann auf die in der Projektwoche erarbeiteten Inhalte und erworbenen Kompetenzen zurückgegriffen werden.

**Ständige Evaluation und Fortschreibung:**

Die Projektwoche soll flexibel an Niveau, Problemstellungen und den Interessen der Klassen, nicht jedoch an einem starren Stundenplan orientiert sein: Die Schüler/innen sollen an dem Punkt abgeholt werden, an dem sie stehen.

Um dies zu gewährleisten wird das Projekt „Hass und Gewalt – Ohne mich“ stetig evaluiert und fortgeschrieben. Diese ständige Fortschreibung ist kein abgeschlossener Prozess, so dass die Projektwoche „Ohne mich“ ständig weiter optimiert wird.

**Zahlen im Überblick:**

bisherige durchgeführte Projekte:	147 Projektklassen
bis Schuljahresende erreichte Zahl der Projekte:	157 Projektklassen
bisher teilgenommene Schulen:	27 Schulen
Schwerpunkt Klassenstufe:	7 (110 Klassen)
Schwerpunkt Schulformen:	Gemeinschaftsschulen

### **Atelier 3 : éducation à la citoyenneté**

#### **Rencontre tri nationale de jeunes F/D/Ro, Mari-Ko Kasali, Club UNESCO-Jean Laurain, Metz**

##### **Description du projet**

Au mois d'Avril 2017, 24 Jeunes de 13 -18 ans de France, d'Allemagne et de Roumanie se sont retrouvés en Roumanie dans la Ville de Drobeta Turnu Severin pour discuter et échanger sur les impacts sociaux et culturels du « Boum » de la migration des Roumains pour raison de Travail depuis l'entrée de la Roumanie dans l'UE.

Je ne reviendrai pas sur les détails de ce projet qui a été financé par le programme Erasmus + et l'OFAJ, mais comme nous sommes ici pour discuter de l'efficacité qu'ont ces programmes de jeunesse pour lutter contre les extrémismes et les populismes. Permettez-moi de vous lire les témoignages de 2 Jeunes filles qui ont participées à cet échange.

##### **Témoignages :**

Aurélie DURIEZ – participante française

Si je devais dire un mot sur ce séjour ce serait « rencontre ».

D'abord la rencontre avec les jeunes français (car je ne les connaissais pas tous), ensuite avec les autres jeunes allemands et roumains et enfin la rencontre d'un autre pays et d'une autre culture.

En plus, le travail sur l'Europe nous a permis de s'unir (se dire qu'on est tous pareil et tous concernés par l'Europe).

Même si la communication n'était pas toujours facile, on arrivait toujours à se faire comprendre et ça c'était vraiment cool.

On a même appris des langues en plus, c'était un voyage plein de découvertes et de nouveautés.

C'est pour ça que je trouve que c'est une très bonne idée d'avoir créé ce projet car ça crée des liens (donc des amis étrangers) qu'on n'aurait pas forcément eu autre part.

C'est pour ça que je suis très pressée d'aller en Allemagne cet été déjà parce que le thème à l'air génial mais aussi pour retrouver des amis et en rencontrer.

Lauriane FREMEAUX – participante française

Expérience personnelle très enrichissante

Ce voyage fut une expérience personnelle très enrichissante, au début j'avais pas mal de crainte, la barrière de la langue et le fait d'être arrivée en dernier, ce n'est pas simple d'arrivé dans un groupe où tout le monde a déjà fait connaissance mais l'intégration c'est bien passer même si l'anglais ce n'est pas mon fort du tout.

Ça m'a permis de rencontrer des gens géniaux et ça m'a permis de créer des liens que je ne pourrais jamais défaire.

Allez dans un pays pour lequel nous avons énormément de préjugé a été bénéfique, ce sont de gens parmi tant d'autre avec leurs défauts et leurs qualités, j'ai appris énormément de chose là-bas, j'y ai passer énormément de bon moments les animations, les temps libres ou on était tous ensemble comme si on venait tous du même endroit, comme si on se connaissait depuis toujours au bout d'un moment j'ai même oublié qu'on ne parlait pas tous la même langue.

Je retiens de ce voyage une expérience humaine que tout le monde devrait faire au moins une fois dans sa vie pour ouvrir les yeux sur le monde et regarde plus loin que le bout de notre nez.

Voilà en quelques mots, la preuve de la réussite d'un projet interculturel qui participe à la construction de l'amitié entre les peuples et à la lutte contre le nationalisme.



## **Conclusions**

### **Danièle Noël, Présidente d'EuRegio**

Journée intense, trop courte  
Véritable moment culturel

Synthèse entendue, mots graves prononcées mais aussi défi, démocratie, travail de jeunesse : défi quand on va vers l'autre quand on prend la peine de s'ouvrir.

Il faut trouver le moyen de se rencontrer

Pas de problèmes : que des solutions

- qui vous appartiennent,
- projets, bout de chemin à faire ensemble

**Pour paraphraser Erasme** : « on ne naît pas homme, on le devient. »  
On ne naît pas européen, on le devient

A vous de construire l'avenir !

## Liste des participants

Nom	Fonction	Organisation	Commune
<b>Rheinland-Pfalz</b>			
Barthel Werner	Kreisjugendpfleger	Kreisverwaltung /Jugendreferat	D-66869 Kusel
Dr. Prof. Bundschu Stephan	Professor	Hochschule /Sozialwissenschaften	D-56075 Koblenz
Brandon Benson		Kontaktstelle Holler	D-66869 Kusel
Caspers Peter	Jugendpfleger	Kreisverwaltung	D-54516 Wittlich
Drumm Bastian	Sozialarbeiter	Kontaktstelle Holler	D-66869 Kusel
Dahmen Michael	Jugendpfleger	Jugendamt der Stadt Trier	D-54290 Trier
Gehlen Fedor	Ehrenamtsbegleiter	Deutsches Rotes Kreuz	D-54238 Schweich
Günther Cornelius	Streetworker	Exzellenzhaus e.V.	D-54292 Trier
Kube Marie		Kontaktstelle Holler	D-66869 Kusel
Lorenz Julia	haupt. Mitarbeiterin	Haus der Jugend	D-66869 Kusel
Ress Erwin	Dipl-Sozialarbeiter	Beratungsnetzwerk N-W-Pfalz	D-67655 Kaiserslautern
Ruth Lisa	Offenen Jugendarbeit	Haus der Jugend	D-66869 Kusel
Schnipp Simone	Koordinatorin	Jugendreferat Kirchenkreis	D-66871 Körn
Seibert Petra	Jugendreferentin	Evang. Jugendzentrale	D-66869 Kusel
Spacky Ralf	Leiter	Haus der Jugend	D-66869 Kusel
Stoll Michaela	Streetworker	Exzellenzhaus e.V.	D-54292 Trier
Weißmann Bärbel		Kontaktstelle Holler	D-66869 Kusel
<b>Saarland</b>			
Brauer Tatjana	Jugendpflegerin	Jugendamt, Regionalverband Sbr.	D-66125 Saarbrücken
Fried Frank	Leiter	Europe Direct	D-66111 Saarbrücken
Hussong Beate	Jugendpflegerin	Jugendamt Saarpfalz-Kreis	D-66424 Homburg
Kowol Karolina	Projektleiterin	Medien Netzwerk SaarLorLux	D-66115 Saarbrücken
Meiers-Heisel Pia	Jugendpflegerin	Jugendamt, Regionalverband Sbr.	D-66125 Saarbrücken
Meuler Hannah		Landesjugendring	D-66117 Saarbrücken
Moysan Emilie	Freiwillige	Landeshauptstadt Saarbrücken	D-66111 Saarbrücken
Schmidt Karsten	Jugendpfleger	Jugendamt, Regionalverband Sbr.	D-66125 Saarbrücken
Thielen Christopher	Student, Uni SB		D-66265 Heusweiler
Vogel Georg	Geschäftsführer	Landesjugendring	D-66117 Saarbrücken
<b>Lorraine</b>			
Bellora Marie-Laure	Responsable de pôle	E2C Longwy / Maison Formation	F-54400 Longwy
Buzon Christelle	Accompagnatrice jeunesse	Département Moselle	F-57036 Metz cedex
Boulakdour Mohamed	Directeur	Centre Social	F-57470 Hombourg-Haut
Calmes Xavier		PEL Familles Rurales	F-54700 Loisy
Cartigny Christophe	Directeur	Mission Locale Nord Mosellan	F-57100 Thionville
Collazuol Fabrice	Electricien		F-54390 Frouard
Cona Dominique	Responsable sect. vidéo	MJC Lorraine	F-54500 Vandoeuvre

Cuny Patrick	Chargé de mission	Francas de Meurthe et Moselle	F-54580 Auboué
Cuvelier Louis-Alexandre	Volontaire	PEL Familles Rurales	F-54700 Loisy
Dequet Jérémie	Volontaire	CRISTEEL	F-54000 Nancy
Djurovic Camille	Chargée mission Europe	Citoyens & Territoires Grand Est	F-54170 Colombey/Belles
Ferry Vincent	Chercheur 2L2S-GREE	Université de Lorraine	F-54000 Nancy
Filiali Marie	Conseillère jeunesse	DDCS	F-57045 Metz cedex
Frappart René	Directeur adjoint	MJC G. Savouret	F-88000 Epinal
Frappart Salomé	Animatrice	Assoc. Sports et loisirs	F-88000 Epinal
Frisoni Daniel	Formateur	IRTS de Lorraine	F-54000 Nancy
Gallmeister Julia	Coordinatrice de Projets Européens	CRISTEEL	F-54000 Nancy
Grandpoirier Estelle		IRTS de Lorraine	F-54000 Nancy
Joyer Calypse	Animatrice	PEL Familles Rurales	F-54700 Loisy
Kaban Meral	Volontaire	Club UNESCO Jean Laurain	F-57000 Metz
Kasali Mariko	Chargée de projet	Club UNESCO Jean Laurain	F-57000 Metz
Leclerc Claude		Club UNESCO Jean Laurain	F-57000 Metz
Legrand Virginie	Coordinatrice PEL	PEL Familles Rurales	F-54700 Loisy
Noël Danièle	Présidente EuRegio	Mairie de Nancy	F-54000 Nancy
Parotta Pascal	Animateur Fédéral	Ligue de l'Enseignement 54	F-54190 Villerupt
Pêche Emmanuel	Chef de service Jeunesse	Département Moselle	F-57036 Metz cedex
Piatczak Agnieszka	Accompagnatrice projet	CRI-BIJ	F-57000 Metz
Pierrot Marie-Agnès	Correspondante R.I.	DRDJSCS Grand Est	F-54000 Nancy
Richard Murielle	Assistante de formation	E2C Longwy / Maison Formation	F-54400 Longwy
Roselli Jean-Louis	Chargé de mission	Mairie de Forbach	F-576000 Forbach
Sichestiel Birgit	Chargée de Projet	Département Moselle	F-57000 Metz
Sousa de Sa David	Volontaire	Etudes et Chantier	F-54000 Nancy
Subtil Mathieu	Accompagnateur jeunesse	Département Moselle	F-57036 Metz cedex
<b>Luxembourg</b>			
Ball Laurence	Directrice	EuRegio SaarLorLux+ asbl	L-41710 Esch-sur-Alzette
Bauer Raymonde	Coordinatrice Service volontaire de coopération	SNJ	L-2330 Luxembourg
Dietz Frank	Educateur Gradué	ASTI-Centre Amigo	L-2168 Luxembourg
Kaufmann Jeff	Educateur Gradué	SNJ	L-2330 Luxembourg
Kodische Christelle	Directrice	CRIJ Esch	L-4067 Esch-sur-Alzette
Lentz Martine	Coordinatrice Service volontaire national	SNJ	L-2330 Luxembourg
Schroeder Marie-Rose	Educatrice Graduée	SNJ	L-1330 Luxembourg
Schintgen Denis	Service Jeunesse	Ville de Luxembourg	L-2090 Luxembourg
Tondt Guy	Educateur Gradué	SNJ	L-1330 Luxembourg
<b>Wallonie</b>			
Elabar Abdel	Assistant Social	AMO Media Jeunes	B-6600 Bastogne
Leleu Vincent	Directeur	AMO Media Jeunes	B-6600 Bastogne